

Procès-verbaux : séances de l'année 1899 [suite et fin]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **36 (1900)**

Heft 135

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 18 OCTOBRE 1899,

à l'École de médecine.

Présidence de M. LUGEON et de M. AMANN, président.

M. Lugeon, en ouvrant cette nouvelle année académique, souhaite que les séances soient aussi suivies et aussi nourries que dans les années précédentes.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le président donne lecture de la lettre de candidature de Mlle Anna Ludkewitch, présentée par MM. Bugnion et Amann.

Communications scientifiques.

M. Bugnion présente les résultats de ses études sur *l'articulation de l'épaule*. (Voir aux mémoires.)

M. A. Herzen parle des « *contradictions entre physiologistes d'une part et pathologistes d'autre part, au sujet de la fonction des différentes parties des centres nerveux.* »

Les contradictions entre physiologistes proviennent de ce que, des expérimentateurs étudiant les mêmes lésions, les uns se hâtent d'en constater les résultats avant que les conséquences immédiates et prochaines de l'opération se soient dissipées, tandis que les autres laissent patiemment s'écouler la période post-opératoire, pour n'étudier l'animal que dans la période d'équilibre, lorsque seul le déficit fonctionnel dû à la lésion apparaît et se maintient indéfiniment. Il est évident que seuls les résultats de ces derniers sont aptes à révéler la fonction de la partie lésée.

Quant aux contradictions entre physiologistes et pathologistes,

elles sont dues aux conditions profondément différentes qui président à l'expérience et à l'observation des cliniciens.

Les physiologistes, en effet, observent des *symptômes isolés*, dus à la seule destruction de la partie lésée. Les pathologistes constatent des *syndrômes* dus à toutes les influences que peuvent exercer sur tout l'axe cérébro-spinal la présence et le lent déroulement d'altérations plus ou moins concentrées ou disséminées : ils se trouvent presque toujours dans des conditions analogues à celles de la période post-opératoire des expériences physiologiques. Les contradictions constatées ne sont donc qu'apparentes et s'effacent lorsque les conditions deviennent à peu près les mêmes et que les faits sont par conséquent comparables entre eux. M. Herzen cite à l'appui de son exposé des expériences faites sur le chien et sur le chat et des observations pathologiques sur l'homme ¹.

SÉANCE DU 1^{er} NOVEMBRE 1899

Présidence de M. J. AMANN, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M^{lle} A. *Ludkewitch* est proclamée membre de la Société et il est donné connaissance du décès de M. *Chatelanat-Bonnard*, à Nyon, membre actif.

Il est ensuite donné lecture d'une lettre de M. *de Rey Pailhade*, au sujet de la décimalisation de l'heure, et dont voici la teneur :

« Toulouse, le 21 octobre 1899.

» Monsieur le président de la Société vaudoise des sciences naturelles et Messieurs,

» J'ai l'honneur de vous adresser pour la bibliothèque de votre Société trois brochures relatives à un sujet traité dans votre sein par un de vos membres distingués, M. le professeur Ch. Dufour.

» M. Dufour approuve absolument mon système au point de vue scientifique. Mais il craint que le public ne s'habitue pas à ces divi-

¹ Voir *Herzen* : « Quelques points litigieux de physiologie et de pathologie nerveuses, *Revue Méd. de la Suisse romande*, 20 juin 1900.

sions du jour en *cent* parties égales, de minuit à minuit, et que, par exemple, on ne comprit pas rapidement combien il y a de temps entre 38 cés et 65 cés.

» L'observation est juste, mais je me permets de rappeler que la réforme ne vise actuellement que les hommes de science.

» Autrefois, il y a un siècle environ, le système monétaire se composait du *sou*, valant 12 *deniers*; ce denier étant lui-même subdivisé en 2 *oboles*. Depuis, le public a appris (en Suisse bien mieux qu'en France), applique et se sert admirablement de la division centésimale du *franc*.

» Comment fait-on pour apprécier la différence entre 65 centimes et 38 centimes? Pour une approximation grossière, suffisante dans beaucoup de cas, on dit : entre 60 et 30, il y a 30 centimes de différence.

» Pour les heures exprimées en centièmes de jour, ou *cés*, on fera de même.

» D'ailleurs, l'opération entre 65 et 38 est plus simple qu'entre 2 h. 35 m. du soir et 9 h. 10 m. du matin.

Enfin, en réfléchissant un peu, on reconnaît que, pour le temps, notre esprit se retrouve surtout au moyen de points de repère correspondant aux principaux actes de notre vie courante; tels que lever, déjeuner, heures de travail, dîner et coucher.

» Au lieu de désigner le lever par 6 h. du matin, on l'exprimera par 25 cés; le moment le plus actif de la soirée, vers 4^{1/2} h., correspondra à 70 cés, etc., etc.

» Supposons un instant ces nombres bien connus (il suffit d'un exercice de quelques minutes pendant 3 ou 4 jours) :

» Dans un horaire de chemin de fer, je trouve qu'un train arrive à Lausanne à 38 cés (milieu de la matinée environ) et qu'un autre en repart à 65 cés (un peu avant le milieu de la soirée), croyez-vous que j'aurais besoin de faire la différence exacte entre 35 et 68 pour me rendre un compte approximatif du temps qu'il y a entre ces deux indications de cés?

» Assurément non. Pas plus qu'entre 9 h. 10 du matin et 3 h. 35 du soir, parce qu'on sait par l'usage ce qu'on peut faire du milieu de la matinée au milieu de la soirée.

» Je suis profondément convaincu qu'en dernière analyse il n'y a là qu'une affaire d'habitude.

» Il faut donc d'abord que les savants s'entendent, ce qui, je

pense, ne tardera pas, car le congrès international de géographie de Berlin vient d'émettre un vœu favorable à la décimalisation de l'angle.

» Le public apprendra ensuite, plus vite qu'on ne croit, un système logique et rationnel.

» Quant à l'industrie horlogère, les hommes compétents s'accordent à reconnaître qu'elle a tout à gagner à un changement.

» Espérant que vous voudrez bien faire les honneurs de la publication à ma lettre, je vous prie d'agréer, etc.

J. DE REY-PAILHADE,

*Ancien président de la Société de géographie
de Toulouse.*

M. **F.-A. Forel** remet à la bibliothèque une série de brochures, don de M. Emile Morton ; d'autre part, en dépouillant la bibliothèque de Sylvius Chavannes, il a découvert un certain nombre de lettres et de travaux intéressants ; il donne lecture de quelques-uns d'entre eux et en fait don à la bibliothèque.

M. **Amann**, au nom de la Société, remercie M. Morton, M^{lle} Chavannes et M. F.-A. Forel.

Communications scientifiques.

M. **Pelet** présente à la Société une série complète d'échantillons de teinture et expose les différentes *théories de constitution et d'application des matières colorantes*.

M. **Renévier**, professeur, signale une belle *surface polie*, striée par l'ancien glacier du Rhône, que M. *Delessert* vient de trouver à Cully, dans la poursuite des travaux de déblaiement de la grande gravière, à côté de la gare ; il en montre deux grandes photographies prises par M. Vionnet. L'intérêt de ce poli glaciaire git dans le fait qu'il n'est pas sur une roche dure, mais sur un grès marneux, ou une marne verdâtre, dite la grappe. Au bas de la surface on voit aussi quelques sillons de lapiès ; et dans la tranchée de gravier l'inclinaison coudée qui indique le rivage du lac.

M. **Théodore Bieler** formule, sur les *Moraines internes de la branche rhodane de l'ancien glacier du Rhône* et sur les *Étapes du retrait de la branche rhénane* quelques remarques qu'il se propose de développer dans une notice ultérieure.

SÉANCE DU 16 NOVEMBRE 1899,

à l'auditoire de géologie.

Présidence de M. J. AMANN, président.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Il est donné lecture d'une lettre de M. *Th. Bieler* demandant que la Société fasse les démarches nécessaires pour obtenir le classement de trois blocs erratiques. — Admis.

M. *Paul Dutoit*, privat-docent à Genève, est proclamé membre de la Société, et il est donné lecture de la démission de M. *G. H. Johnson*.

Communications scientifiques.

M. le prof. **Renévier** profite de ce que la séance a lieu à l'auditoire de géologie pour montrer à la Société quelques belles pièces de grande dimension qu'il ne serait pas aisé de transporter au local ordinaire. Ce sont des fac-similés qu'il vient de recevoir en échange, du Musée royal belge, et représentant la tête, le pied et la main de *Iguanodon Bernissartensis*, ainsi qu'une grande photographie du squelette entier, restauré au Musée de Bruxelles.

M. **J. Amann** fait une communication avec projections sur la *biologie des mousses*.

M. **Ed. Herzen**, ingénieur, parle de la *répartition des revenus*. Il y a longtemps qu'on avait observé une certaine constance dans cette répartition. M. Herzen l'exprime d'une façon très simple en ces termes : Si on considère quatre revenus formant une proportion, et le nombre de personnes ayant des revenus égaux ou supérieurs à ceux-là, ces nombres forment eux-mêmes sensiblement une autre proportion. En appliquant cette loi au mouvement social actuel, on voit l'augmentation du revenu moyen accompagnée, d'une part, d'une augmentation continuelle et générale de la proportion des classes fortunées et, d'autre part, d'une élévation du revenu minimum.

La condition absolue des classes pauvres s'est donc améliorée, mais pas nécessairement leur condition relative, car il intervient dans cette question une série de facteurs psychologiques et moraux qu'on ne saurait évaluer.

En terminant, M. Herzen démontre, par le calcul des probabilités, qu'une répartition analogue à celle des revenus ne peut être l'effet du pur hasard, comme le voulait Lasalle avec sa fameuse théorie des conjonctures. Il doit y avoir une cause, inhérente à la nature des choses, qui fait que les revenus se répartissent d'une certaine manière et pas autrement. (*Voir aux mémoires*).

SÉANCE DU 6 DÉCEMBRE 1899,

à l'École de médecine.

Présidence de M. J. AMANN, président.

La séance est ouverte par la lecture du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté.

Communications scientifiques.

M. le prof. **Renevier** signale un curieux fossile trouvé récemment en Russie, et décrit par M. Alex. Karpinsky sous le nom de *Helicoprion*. C'est une spirale d'environ 25 cm. de diamètre, fortement dentée du côté externe, et qu'on prendrait au premier abord pour une Ammonite. Mais le corps est plein et présente une structure osseuse, vérifiée par de nombreuses coupes étudiées au microscope. Ce singulier fossile, dont M. Renevier montre les planches, est certainement un organe de vertébré, très probablement de Poisson sélacien. Des débris de peau de chagrin, reconnus sur les échantillons, le confirment. Les dents de la spire sont plus ou moins denticulées, et ont de l'analogie avec celles du *Carcharodon*. Les exemplaires ont été trouvés dans le Permien inférieur de l'Oural (*Artinsk-Stufe*), qui fait transition au Carbonifère.

M. Karpinsky rapproche son nouveau genre du genre *Edestus*, trouvé en 1855 déjà dans le Carbonique de l'Indiana et de l'Arkansas (U. S. A.) et dont on connaît maintenant plusieurs espèces. Ce sont des arcs osseux, présentant du côté convexe des dents plus ou moins denticulées. Hall les considérait comme des rayons de nageoires (*Ichtyodorulites*), tandis qu'Agassiz les comparait au rostre denté bi-latéralement du poisson-scie (*G. Pristis*). M. Karpinsky

partage ce dernier point de vue, et réunit les deux genres *Edestus* et *Helicoprion* dans une même famille d'Elasmobranches, les *Edestides*.

Une discussion s'engage sur l'utilité que pouvait avoir un tel rostre enroulé en spirale.

M. S. Aubert présente une nouvelle *note sur la flore de la vallée de Joux*. (Voir aux mémoires.)

M. Bugnion fait circuler plusieurs exemplaires de *scorpions d'Amérique et d'Algérie*.

M. Pelet fait une brève communication préliminaire sur l'*oxydation relative du zinc et du fer* dans l'eau distillée, salée ou ordinaire.

M. DE BLONAY demande des explications sur des bulles d'air contenues dans des inclusions liquides.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 DÉCEMBRE 1899

à 3 heures, au Musée industriel.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le président donne connaissance du décès de M. *Schmidt*, pharmacien à Montreux, et de la candidature de M. *Hermann de Pury*, aux Bassets près Clarens, présenté par MM. le prof E. Chuard et Dr L. Pelet.

M. J. AMANN donne lecture du rapport présidentiel pour 1899, qui est vivement applaudi.

L'ordre du jour appelle la fixation de la cotisation annuelle et de la finance d'entrée. Deux propositions sont en présence : celle du comité demandant le *statu quo* et celle de M. Guillemin proposant qu'il ne soit pas fait de distinction entre les membres forains et les membres lausannois. Après discussion, la proposition du comité est adoptée.

Le projet de budget pour 1900 est ensuite proposé à l'assemblée.

RECETTES

14 contributions d'entrée	Fr.	70
Contributions annuelles	»	2100
Intérêts des créances	»	3000
Subvention de l'Etat de Vaud . .	»	2000
		<hr/>
Total . .	Fr.	7170

DÉPENSES

Bulletin	Fr.	4400	
Fonds de Rumine, achats de livres.	»	600	
Administration :			
Impôts	Fr.	400	
Annonces	»	100	
Musée industriel	»	50	
Secrétaire et caissier.	»	150	
Timbres et débours	»	250	
Bibliothécaire	»	200	» 1150
Achat de mobilier.	»	1000	
Imprévu	»	20	
			<hr/>
Total	Fr.	7170	

Après discussion et demandes d'explication, le budget de 1900 est adopté.

En ce qui concerne les jours des séances, l'assemblée laisse au comité le soin d'établir la carte des séances.

Election du président et du vice-président. -- M. P. JACCARD est élu président et M. Maurice LUGEON vice-président pour 1900.

Election de deux membres du comité. — En remplacement de M. J. Amann, président, et de M. Vionnet qui sortent du comité, on propose les noms de MM. C. Dutoit, Dusserre, G. Krafft, E. Félix, Th. Bieler et L. Pelet.

M. L. PELET est élu au 1^{er} tour et M. G. KRAFFT au 3^e tour, à la majorité relative.

Election des commissaires-vérificateurs. — MM. ROSSELET et J. BIELER sont réélus et M. DELESSERT est élu en remplacement de M. Curchod-Verdeil.

Les statuts présentés par le comité sont adoptés article par article. Il est ensuite donné lecture des articles modifiés de l'ancien règlement, lesquels sont adoptés avec quelques modifications.

Sur la proposition du comité, l'assemblée décide l'impression dans le 4^e fascicule du Bulletin de 1899 des statuts et des règlements adoptés dans l'assemblée générale du 20 décembre 1899 et de la convention du 20 mai 1899.

M. RENEVIER dépose sur le bureau une lettre d'invitation du comité du Congrès géologique international qui se réunit à Paris à l'occasion de l'Exposition de 1900.